

13 06

— 16 06 2023

**SKID / THR(O)UGH**

**DAMIEN JALET** ARTISTE ASSOCIÉ

BALLET DU GRAND  
THÉÂTRE DE GENÈVE

À la mémoire de Ryūichi Sakamoto



**Théâtre National de Bretagne**

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

**T-N-B.fr**

**DANSE**  
**BELGIQUE / SUISSE**

MAR 13 06 20h00  
MER 14 06 20h00  
JEU 15 06 19h30  
VEN 16 06 20h00

Artiste associé

# SKID / THR(O)UGH DAMIEN JALET BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

Plateau incliné à 34 degrés ou énorme rouleau qui tourne sur lui-même : le chorégraphe Damien Jalet conjugue vertige et déséquilibre dans 2 créations.

*Skid* et *THR(O)UGH* ont pour source commune le dangereux rituel japonais du festival d'Onbashira : des hommes chevauchent des troncs d'arbres en descendant le flanc d'une montagne. Ces 2 pièces proposent d'infinis jeux d'apparitions, de disparitions et de luttes avec des forces qui dépassent les danseuses et danseurs qui n'ont d'autres choix que de se faire confiance.

La notion de danger est omniprésente, en particulier dans *THR(O)UGH* créée quelques mois après les attentats de la rue de Charonne le 13 novembre 2015, et dont Damien Jalet a été témoin direct. *Skid* est plus apaisée et onirique. Les danseurs évoluent sur la musique électro acoustique de Christian Fennesz, remix de symphonies du compositeur Gustav Mahler. Ils se laissent entraîner dans des mouvements virtuoses d'abandon et de résistance, d'accélération et de ralentissement sur un plateau où l'immobilité est tout simplement impossible.

« Jouer *Skid* et *THR(O)UGH* en une même soirée est un rêve que je tente de réaliser depuis 6 ans, depuis la création de *Skid*. Les 2 pièces, créées pratiquement avec la même équipe artistique, ont pour source commune d'inspiration le rituel de l'Onbashira qui se déroule tous les 6 ans dans les montagnes de Nagano, au Japon. Ce rituel m'a été présenté par le compositeur Ryūichi Sakamoto, décédé en avril dernier. Cette soirée lui est dédiée. »

– Damien Jalet, 2023

Salle Vilar

Durée 1h40

1<sup>re</sup> partie: 40 min

entracte: 30 min

2<sup>e</sup> partie: 30 min

## **SKID**

Chorégraphie

**DAMIEN JALET**

Conseiller chorégraphique

**AIMILIOS ARAPOGLOU**

Scénographie

**JIM HODGES, CARLOS MARQUES DA CRUZ**

Costumes

**JEAN-PAUL LESPAGNARD**

Lumières

**JOAKIM BRINK**

Musique

**FENNESZ, MARIHIKO HARA**

Avec YUMI AIZAWA, CÉLINE ALLAIN,  
ZOÉ CHARPENTIER, DA YOUNG KIM,  
SARA OUWENDYK, EMILIE MEEUS,  
SARA SHIGENARI, MADELINE WONG,  
DIANA DIAS DUARTE, QUINTIN CIANCI,  
OSCAR COMESAÑA SALGUEIRO,  
RICARDO GOMES MACEDO,  
JUAN PEREZ CARDONA, LUCA SCADUTO,  
GEOFFREY VAN DYCK, NAHUEL VEGA,  
PASCAL MARTY

## **THR(O)UGH**

Chorégraphie

**DAMIEN JALET**

Chorégraphe associé

**AIMILIOS ARAPOGLOU**

Scénographie

**JIM HODGES, CARLOS MARQUES DA CRUZ**

Lumières

**JAN MAERTENS**

Costumes

**JEAN-PAUL LESPAGNARD**

Musique

**FENNESZ**

Avec YUMI AIZAWA, ZOÉ CHARPENTIER,  
DA YOUNG KIM, EMILIE MEEUS,  
MADELINE WONG, QUINTIN CIANCI,  
OSCAR COMESAÑA SALGUEIRO,  
RICARDO GOMES MACEDO,  
JUAN PEREZ CARDONA,  
GEOFFREY VAN DYCK, NAHUEL VEGA

## **BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE**

Directeur général

**AVIEL CAHN**

Directeur du Ballet

**SIDI LARBI CHERKAOUI**

Partenaire du Ballet du Grand Théâtre

**INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT**

Production : Grand Théâtre de Genève.

Avec le Centre culturel suisse. On Tour à  
Rennes (du 5 au 14 mai 2023).

**CENTRE ↗  
CULTUREL  
SUISSE ↘  
ON TOUR**



**RENCONTREZ  
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**

JEU 15 06

Dialogue avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation



# À PROPOS DE SKID

## PLONGER TOUJOURS PLUS PROFONDÉMENT EN NOUS-MÊMES

*Skid* est étroitement lié à la création *THR(O)UGH* réalisée au Hessisches Staatsballett en 2016. Les 2 créations s'inspirent du rituel japonais Onbashira, au cours duquel de jeunes hommes descendent une pente en glissant sur un tronc d'arbre qui vient d'être abatu. En principe, j'aime les espaces scéniques non conventionnels et la collaboration avec des artistes visuels forts comme Jim Hodges ou Carlos Marques da Cruz. La scénographie de la pente de la scène a été créée en dialogue avec les 2. Je cherchais une solution pour l'espace avec un plateau un peu en avant et en hauteur. Jim a proposé une grande scène inclinée inspirée par la collaboration précédente et du rituel de l'Onbashira. Les scénographies des 2 créations se complètent : dans *THR(O)UGH*, nous montrons le tronc d'arbre et dans *Skid*, la pente de la montagne.

Nous avons développé *Skid* sur une surface d'essai de 5 mètres au total et avons eu peu de temps pour l'ajuster sur la grande scène. Là, la taille de l'inclinaison m'a à la fois stimulé et découragé. Un léger doute s'est installé sur la faisabilité de l'ensemble. Nous avons d'abord une pente de 45 degrés, mais elle était beaucoup trop raide et elle semblait vraiment dangereuse. Nous avons donc changé l'angle et trouvé un compromis à 34 degrés. Il n'y a pas d'entrée latérale, seulement un chemin de haut en bas. Tu entres par une ligne verticale, ce qui offre de nouvelles possibilités pour la chorégraphie. Ce sont des images fortes qui en résultent. Les ombres sur cette toile blanche sous la lumière de Joakim Brink ressemblent à de la calligraphie. Elles illustrent le caractère éphémère de la danse. La dimension de la corporalité avec la chute vers la fosse d'orchestre a quelque chose d'un scénario de guerre. La danse comme une lutte contre la gravité.

L'énergie se libère, tu actives ton centre, tu sens tes pieds sur le sol — une déconstruction de ta connaissance actuelle de la danse. C'est un pas vers l'inconnu et une expérience individuelle avec la gravité. Dans les moments les plus forts, tu trouves un équilibre entre un contrôle extrême du corps et une grande liberté d'expression. Il y a une scène intitulée « Saviour » (« Sauveur »), dans laquelle les corps se maintiennent sur la pente grâce à leur lien commun. J'aime exposer les danseurs à quelque chose de plus grand qu'eux, qu'ils doivent gérer. Beaucoup de choses se passent sans que tu en sois conscient. C'est un abandon à ce qui est là. La gravité devient visible comme un mouvement sans mouvement. La pièce est aussi une tentative de voir la danse sous un autre angle. L'idée de la chute y est toujours inhérente, pas seulement en ce qui concerne la gravité, mais aussi dans le sens d'une prise de conscience.

La gravité est une question cosmique. Elle est relative par rapport à la vitesse et à la taille de la planète. Un avion en chute libre annulerait l'effet de la gravité. La chute pourrait aussi être comparée au vol. C'est une idée constante dans la danse. Une grande partie de la technique du ballet est basée sur la lutte du corps contre la gravité. Un conflit insoluble qui est très fascinant. Je trouve au moins aussi fascinant d'observer quelqu'un s'endormir, de saisir le moment où la conscience s'éteint et où la transition vers l'inconscient se fait. Le sommeil est aussi une forme de chute. Un abandon qui se termine par un réveil. Ou une naissance. À un moment de la pièce, un corps apparaît dans un costume de type cocon, qui a quelque chose de protecteur. Je suis très inspiré par la façon dont les animaux viennent au monde. Il faut beaucoup de temps avant que les gens apprennent à marcher. Les animaux commencent à marcher dès le premier jour. Les agneaux, par exemple, tombent dans ce monde. Ils ont besoin de la force physique dès le début, sinon ils ne survivent pas. J'appelle cela « l'effet Bambi », l'adaptation immédiate à un environnement inhabituel, même si le corps n'est pas encore prêt.

Les costumes de Jean-Paul Lespagnard ressemblent à une sorte d'uniforme, accentuant l'égalité dans l'exposition à la situation et surtout dans la chute. D'un point de vue métaphorique, les costumes protègent le corps comme dans un cocon, plus pratiquement comme une armure sur un champ de bataille. La transpiration est le plus grand ennemi. Elle rend la surface glissante et favorise les chutes. Les costumes doivent l'absorber, par exemple en utilisant une texture spéciale pour les chaussures.

La musique de Christian Fennesz mélange des extraits de Gustav Mahler avec des sons électroniques et déconstruit ainsi les motifs romantiques par des boucles de répétition et des distorsions. Pour moi, cela donne l'impression d'un tremblement de terre — un son cosmique qui correspond à mon idée de la gravité. De plus, pendant les répétitions, je ressentais la présence constante d'un orchestre absent. Cela correspond à l'image des corps tombant presque dans la fosse d'orchestre, ce qui met en évidence le vide en bas. La musique de Marihiko Hara est très proche de la chorégraphie. Dans une scène intitulée « Titans », la danse et la musique grandissent ensemble. Les mouvements ressemblent à ceux d'une machine. Les plans musicaux de Hara s'imbriquent dans ceux de Fennesz. Fennesz remixe Mahler, et Hara remixe Fennesz. Une boucle d'une boucle d'une boucle...

Le changement de perspective de la verticale, cette sensation du corps dans l'ici et maintenant, est devenu important pour mon vocabulaire de danse. Pour moi, le dérapage (NDLR : en anglais, skid) n'est pas seulement une métaphore de l'ascension d'une montagne ou de la contemplation d'un volcan ; il y a un récit abstrait et universel dans tout cela, comme le mythe de Sisyphe, quelque chose de profondément humain, une expérience existentielle dans la tentative de recommencer encore et encore.

Nous terminons la pièce avec un corps nu qui essaie de gravir cette montagne. C'est pour moi la meilleure façon de montrer la fragilité de l'être humain ; nous nous élevons, mais nous plongeons toujours plus profondément en nous-mêmes.

# À PROPOS DE THR(O)UGH

## ARTICULER L'INDICIBLE PAR LE CORPS

Les rituels sont souvent une source d'inspiration particulière dans mon travail. Le point de départ de *THR(O)UGH* a été le rituel japonais d'Onbashira. Ce rituel a lieu tous les 6 ans près du lac Suwa, dans la préfecture de Nagano au Japon, pour le renouvellement symbolique du grand sanctuaire de Suwa. Les hommes descendent les pentes abruptes des montagnes sur des troncs d'arbre et s'exposent à un danger mortel. Onbashira est considéré comme le plus dangereux des rituels religieux au Japon. Cet événement a suscité chez moi la contemplation du pouvoir des rituels, de la dévotion, des frontières entre le conscient et le subconscient, des états de danger et de la gravité en tant que dimension de liaison dans tous ces phénomènes. J'ai toujours été fasciné par tout ce qui est cyclique, les cercles, les formes d'infini et la force centrifuge. En travaillant avec Jim Hodges, artiste installateur basé à New York, nous avons commencé à développer un concept pour une pièce dans laquelle un énorme objet cylindrique domine l'espace de la scène et invite les danseurs à interagir avec lui. De par sa forme, il permet une variété de lectures différentes. Y compris l'image d'un tunnel et d'un passage entre 2 mondes différents.

Inspiré par la tradition du théâtre nô japonais, le Hashigakari est un pont étroit situé sur le côté droit de la scène et utilisé par les acteurs pour leurs représentations. Hashigakari signifie « pont suspendu » et représente le surnaturel qui relie 2 mondes différents sur un même plan. *L'Ascension vers le paradis céleste* de Jérôme Bosch, une peinture que j'ai constamment gardée à l'esprit au cours du processus artistique, représente également un chemin vers l'au-delà mythique. Et puis un jour, à l'arrière-plan mythologique s'est ajoutée une réalité plus dure...

Le 13 novembre 2015, je me suis retrouvé à moins de 3 mètres d'un des terroristes de la rue de Charonne à Paris, lorsqu'il s'est mis à tirer brutalement sur à peu près tout. Je dois certainement ma vie au fait que j'ai écouté mon instinct, qui m'a miraculeusement libéré de l'engourdissement glacé qui m'avait immergé dans la scène qui se jouait sous mes yeux. J'ai couru plus vite que je ne l'avais jamais fait dans ma vie. 19 personnes qui étaient assises dans un café de l'autre côté de la rue sont mortes pendant que je courais. Le lendemain, j'ai vu 2 impacts de balles dans la fenêtre juste à côté de l'endroit où je me trouvais lorsque la fusillade a commencé. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé la chance extraordinaire que j'avais eue, à savoir que j'étais toujours en vie. Depuis cette expérience, des questions bouleversantes et insolubles occupent sans cesse mes pensées. Comment peut-on être absolument présent à un moment et disparaître si brutalement à l'instant suivant ? Où l'âme s'évanouit-elle ? Où serais-je aujourd'hui, si je n'avais pas compris à temps ce qui se passait ? Pourquoi ai-je survécu et pas d'autres ?

Il est devenu impossible d'exclure toutes ces questions du processus de création, et j'ai donc décidé de les intégrer consciemment dans l'œuvre. Tout comme la mythologie a toujours été un moyen d'explorer les mystères, ainsi cette création est devenue mon moyen de représentation. Comme une catharsis, j'ai utilisé ces questions pour traiter les images ineffaçables et apaiser un esprit brisé, afin d'éclairer d'une autre lumière le souvenir le plus sombre de ma vie. Le tunnel que nous avons créé à l'origine pour cette pièce devrait maintenant devenir un phare qui indique le chemin aux âmes tourmentées dans la tempête. Une vague qui peut se briser sur vous, ou qui peut vous sauver.

Dans *THR(O)UGH*, l'immobilité devient synonyme de mort. Les danseurs s'appuient les uns sur les autres comme si leurs mouvements portaient une flamme qui ne peut être éteinte par la tempête dans laquelle ils se trouvent. À l'instar d'un rituel d'Onbashira, la scène devient un lieu de danger, qui se manifeste par des moyens beaucoup plus artistiques. Le compositeur Christian Fennesz a créé un univers sonore nerveux qui évoque une atmosphère de chaos. Comme l'adrénaline ou un choc électrique, la musique influence les mouvements brutaux des danseurs. Ils combinent des énergies qui se rapprochent de celles des situations réelles de danger de mort. Leur corporalité alterne entre mannequin de crash-test et figure fantôme. Virtuoses, aléatoires, incandescents, toujours à la limite du contrôle et du déraillement, ils s'extasient devant la gravité. Leurs vêtements, de Jean-Paul Lespagnard, témoignent d'une expérience intense qui les a marqués, de ce qu'ils ont vécu collectivement.

Comme le chante Nina Simone dans *Who Knows Where The Time Goes*, le temps lui-même avance, et une expérience à Paris a changé l'approche de mon idée originale. *THR(O)UGH* est imprégné de l'énergie de la fuite d'une situation imprévisible menaçant la vie, le moment exact où le temps et le lieu déterminent notre avenir.

Les spectacles sont des rituels, et les rituels ont une fonction. D'un point de vue personnel, *THR(O)UGH* a celle-ci pour moi : c'est ma 1<sup>re</sup> tentative d'articuler quelque chose à travers le corps que je n'arrive toujours pas à mettre en mots.

Je dédie cette pièce à la mémoire des victimes du raid du 13 novembre rue de Charonne et à Johanna My Atlegrim, tuée le 22 mars 2015, lors de l'attaque terroriste à la station de métro Maelbeek à Bruxelles.

– Damien Jalet, 2016

La création mondiale de *THR(O)UGH* a eu lieu le 26 mai 2016 avec le Hessisches Staatballet au théâtre de la ville de Darmstadt. La reprise de *THR(O)UGH* en 2023 au TNB n'est pas exactement la chorégraphie de 2016 mais une version recréée en collaboration avec les danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève afin que chacun mette sa propre empreinte dans cette œuvre, comme les danseurs de la création l'avaient fait en 2016.

– Damien Jalet, mars 2023

# DAMIEN JALET

## CHORÉGRAPHIE / ARTISTE ASSOCIÉ

Le chorégraphe et danseur franco-belge Damien Jalet explore les convergences entre la danse et d'autres médias tels que la musique, les arts visuels, le cinéma, le théâtre et la mode. Il a le sens du collectif et le goût de l'indépendance : Damien Jalet circule de collaborations à l'international en projets solo tout en affirmant depuis des années sa complicité avec Arthur Nauzyciel (*L'Image, Julius Caesar, Ordet (La Parole), Red Waters, Jan Karski (Mon nom est une fiction), La Mouette, Splendid's, La Dame aux camélias, Mes frères* et sa prochaine création *Les Paravents*). À l'étranger, il est au générique des représentations des ballets C de la B, Sasha Waltz, Chunky Move, Eastman, NYDC, Hessisches Staatsballett, le Ballet de l'Opéra National de Paris, Scottish Dance Theatre, Icelandic Dance Company. En solo, il signe les créations de *Gravity Fatigue, THR(O)UGH, Skid*. Il chorégraphie les films *Anima* (UK Music Video Awards de la meilleure chorégraphie), de Paul Thomas Anderson, et *Suspiria* en 2018, de Luca Guadagnino ainsi que plusieurs séquences de la tournée théâtrale de Madonna, *Madame X*, et certaines chansons de la prochaine tournée événement *CELEBRATION TOUR* dont il est aussi conseiller artistique.

Damien Jalet est artiste associé au TNB où il a présenté, depuis 2017, *YAMA, Omphalos* et *VESSEL* avec Kohei Nawa. Cette saison, il présente au TNB *Skid/THR(O)UGH*. Il participe également à la réalisation de plusieurs films, dont *The Ferryman* de Gilles Delmas projeté au TNB en 2017. En 2018, il met en scène son 1<sup>er</sup> opéra, *Pelléas et Mélisande*, avec Sidi Larbi Cherkaoui et Marina Abramović à Anvers, présenté par la suite au Grand Théâtre de Genève en janvier 2021. Dernièrement, il crée *Brise-lames* (2020) pour le Ballet de l'Opéra national de Paris avec le plasticien JR, le pianiste Koki Nakano et le danseur Aimilios Arapoglou ; il signe le film *Mist* pour le NDT1 et crée *Planet [wanderer]* (2021) à Chaillot - Théâtre national de la Danse, en collaboration avec Kohei Nawa, et il crée *Kites* (2022) pour la GöteborgsOperans Danskompani. Damien Jalet est nommé Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français fin 2022. Cette année, Damien Jalet signera la chorégraphie du film *Émilía Pérez*, 1<sup>re</sup> comédie musicale de Jacques Audiard.



# AIMILIOS ARAPOGLOU CHORÉGRAPHE ASSOCIÉ

Aimilios Arapoglou est un danseur grec qui crée et se produit à l'étranger depuis 2011. Il collabore avec Damien Jalet depuis 2012 et a contribué de manière significative à des pièces telles que *Vessel*, *Mist*, *Planet [wanderer]*, *THR(O)UGH*, *Skid*, *Kites*, *Brise-lames* et le film *Anima* réalisé par Paul Thomas Anderson.

Il a collaboré avec d'autres chorégraphes, musiciens, créateurs de mode et compagnies de danse de renom : Marina Abramović, Sidi Larbi Cherkaoui, John Parish, Nick Cave, Thom Yorke, Atoms for Peace, NDT 1, Göteborgs Operans Danskompani, l'Opéra de Paris, Rootlessroot, Scottish Dance Theatre, MorShani, David Zambrano, Jukstapoz et les créateurs de mode Hussein Chalayan, Riccardo Tisci et Iris van Herpen.

## BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

En 1962, le Grand Théâtre de Genève se dote d'une compagnie de ballet permanente, composée de 22 artistes et qui propose 2 spectacles chorégraphiques originaux par saison. Collaborant avec des chorégraphes de renommée internationale, le Ballet est dirigé depuis la saison 22–23 par Sidi Larbi Cherkaoui. Les créations mondiales du Ballet du Grand Théâtre de Genève ont toujours lieu à Genève, avant de partir en tournée le reste de la saison hors des frontières suisses. Sidi Larbi Cherkaoui est un artiste associé au TNB. Il y présente *Fractus V* en 2017 et *Nomad* en 2020, et y crée *Session* en 2019, avec le virtuose de danse irlandaise Colin Dunne et la complicité d'Arthur Nauzyciel.

## JIM HODGES SCÉNOGRAPHIE

Originaire de Spokane dans l'État de Washington, Jim Hodges explore les thèmes de la fragilité, de la temporalité, de l'amour et de la mort en utilisant des moyens d'expression originaux et poétiques. En 2005, il crée *Don't Be Afraid*. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles : au Centre Pompidou de Paris, au Camden Art Centre de Londres, au Aspen Art Museum, au Museum of Contemporary Art de Chicago. Lauréat de plusieurs prix, dont le Albert Ucross et la Penny McCall Foundation Grant, Jim Hodges est un collaborateur de longue date de Damien Jalet et a signé les dispositifs scéniques pour *Yama* (2014), *THR(O)UGH* (2016) et *Kites* (2022).

# CARLOS MARQUES DA CRUZ

## COLLABORATION SCÉNOGRAPHIE

Carlos Marques da Cruz collabore avec Jim Hodges pour les installations scéniques de Damien Jalet pour *Kites* à Göteborg en 2022, pour *THR(O)UGH* pour le Darmstadt Staatstheater en 2016 et pour *Tarantiseismic* à la National Youth Dance Company au Sadler's Wells de Londres en 2017. En 2011, il codirige avec Jim Hodges et Encke King le *Im Untitled* pour la journée mondiale du sida. Il crée des éléments de décor pour plusieurs productions de Robert Wilson, en y jouant également : *White Raven*, opéra de Philip Glass ; *Hamlet: A Monologue* et *Memory/Loss*, installation primée d'un Lion d'or pour la sculpture à la 45<sup>e</sup> Biennale de Venise. Carlos Marques da Cruz a aussi travaillé avec les maîtres du théâtre de marionnettes classique japonais bunraku Hiroshi Hori et Maiko Mori.

# JEAN-PAUL LESPAGNARD

## COSTUMES

Depuis ses débuts au Festival d'Hyères en 2008, le créateur belge travaille à l'échelle internationale dans un univers mixte où la mode, l'objet et la décoration d'intérieur vont de pair, et les collaborations peuvent se faire autant avec des détenus mexicains qu'avec des patients de l'établissement de santé mentale de la région où il a grandi. Il adore revisiter les objets cultes, du sac à dos Eastpak de son adolescence au millième costume du MannekenPis en passant par un projet très remarqué pour le constructeur automobile Jaguar qui retravaillait son *racing green* sacré en une couleur moderne pour l'ère acide, ainsi qu'une exposition *Til We Drop* aux Galeries Lafayette. Fasciné par la danse contemporaine, il collabore régulièrement avec des chorégraphes de renom tels que Damien Jalet, Boris Charmatz, Meg Stuart, Pierre Droulers, Liesbeth Gruwez et Gilles Jobin...

# JOAKIM BRINK

## LUMIÈRES

Le concepteur lumières suédois a éclairé de nombreuses productions à l'Opéra de Göteborg, notamment *Rigoletto*, *Herr Arnes penningar*, *Die Zauberflöte*, *Continium*, *Here not here*, *Jenufa*, *Peter Grimes*, *My Fair Lady* et *Hair*. Joakim Brink est très actif dans les productions théâtrales de son pays natal, créant des concepts lumières pour diverses productions, notamment *Broarna i Madison County* au Maximteatern, *Lola Blau* au Théâtre municipal de Stockholm, *Simon and the Oaks* au Folkteatern de Göteborg, *Gösta Berlings Saga*, *Hemsöborna* et *Little Shop of Horrors* au Théâtre municipal de Göteborg ou *La Mouette*, *The Cuckoo's Nest*, *Hour of the Lynx* et *Epiphany* au Théâtre municipal de Borås. Il a également travaillé aux théâtres royaux de Copenhague et d'Oslo et lors de tournées dans le monde entier.

# JAN MAERTENS

## LUMIÈRES

Jan Maertens travaille principalement en tant que créateur de lumières dans la danse contemporaine et les performances. Outre une longue et fructueuse collaboration avec Arco Renz, il conçoit souvent la lumière pour le théâtre et l'opéra, notamment pour Piet Arfeuille au Het Paleis et au Theater Malpertuis et pour Mesuf Arsian au Toneelhuis d'Anvers. Il a aussi toujours eu un intérêt pour les projets « hors des sentiers battus », comme la série *On Orientations d'An Kaler*, les 1<sup>res</sup> œuvres hallucinatoires de Brice Leroux, *All Together Now*, performance participative de Meg Stuart, ou les défilés du créateur de mode Jean-Paul Lespagnard. Il participe au projet d'improvisation *Auf den Tisch !* de Meg Stuart à Lisbonne, New York et San Francisco et a travaillé avec l'artiste visuel Lawrence Malstaf.

# CHRISTIAN FENNESZ

## MUSIQUE

Le guitariste, compositeur et musicien électroacoustique autrichien est impliqué dès les années 1990 dans la scène techno viennoise. Il crée son propre univers sonore en branchant sa guitare sur son ordinateur portable, donnant ainsi naissance à une musique qui compte parmi les plus originales et distinctives de la musique électronique actuelle. En 2004, Fennesz a sorti *Venice*, album aux textures sonores riches en ambiance avec des éléments de chanson pop. Ses albums studio de 2014, *Bécs* et *Touch*, sont suivis en 2019 par *Agora*. Il a collaboré dans de nombreuses réalisations de studio et de scène avec des artistes aussi divers que Ryūichi Sakamoto, David Sylvian, Keith Rowe, Mark Linkous de Sparklehorse et Mike Palon. Christian Fennesz a également travaillé aux côtés de Peter Rehberg et Jim O'Rourke au sein du trio d'improvisation Fenn O'Berg.

# MARIHIKO HARA

## MUSIQUE

Originaire de Kyoto, cet artiste sonore et compositeur travaille principalement dans le domaine de la musique électronique et acoustique pour le théâtre, le cinéma, la performance et les arts visuels. Il a composé de la musique avec Ryūichi Sakamoto pour *Vessel* et *Omphalos* de Damien Jalet, et est également l'auteur d'albums solo comme *Landscape in Portrait* (2017) et *PASSION* (2020) avec des instruments traditionnels japonais et persans et sonorisations électroniques. En tant que membre du collectif d'artistes Dumb Type, il a notamment participé à des projets au Centre Pompidou Metz (*Actions + Reflections*) et à la Biennale de Venise en 2022.

**RENDEZ-VOUS**

# VARIATIONS BECKETTIENNES PIERRE-YVES CHAPALAIN / MADELEINE LOUARN

Depuis 2 ans, les élèves de l'École du TNB et les comédiennes et comédiens de Catalyse ont exploré, sous la direction de Madeleine Louarn, metteuse en scène et artiste associée au TNB, la thématique du double : être « comme » quelqu'un d'autre. Sujet théâtral par excellence, il s'agit d'explorer cette influence, cette perception de l'autre et de soi-même. Pierre-Yves Chapalain, auteur et metteur en scène, les a accompagnés dans ce processus de travail.

VEN 16 06 2023 à 14h30

Frac Bretagne

19 avenue André Mussat, Rennes

Entrée libre et parcours en déambulation

## SAISON 2023/2024 À VOS AGENDAS !

Découvrez toute la programmation sur T-N-B.fr  
ou en scannant ce QR Code



**MAR 20 06**

Mise en vente de la CARTE TNB  
et ouverture de la billetterie pour  
les titulaires de la CARTE TNB 23/24  
**JEU 06 07**

Soirée de lancement de saison par  
Arthur Nauzyciel, directeur du TNB,  
et temps d'échange avec les équipes

### POUR PARTAGER

#### LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Découvrez un bar, un salon de thé  
et un restaurant et dégustez une cuisine  
de produits frais et de saison. Plats du jour  
et restauration légère vous sont proposés.  
Le bar est ouvert le mardi et mercredi à partir  
de 17h et le jeudi, vendredi et samedi à partir  
de 15h. Le restaurant est ouvert le jeudi  
et vendredi midi et les soirs de spectacle.

### POUR PROLONGER

#### LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Poursuivez le plaisir de la représentation  
grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec  
la saison du TNB.  
Chaque soir de représentation, dans le hall  
du TNB.

### LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par



En partenariat avec  
Ouest France ; Le Monde ;  
Transfuge ; Télérâma  
Et le soutien de  
La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print



### RÉSERVEZ

En ligne sur **T-N-B.fr**  
Par téléphone au **02 99 31 12 31**  
Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**

### RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**



#TNB2223

### INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur **T-N-B.fr**